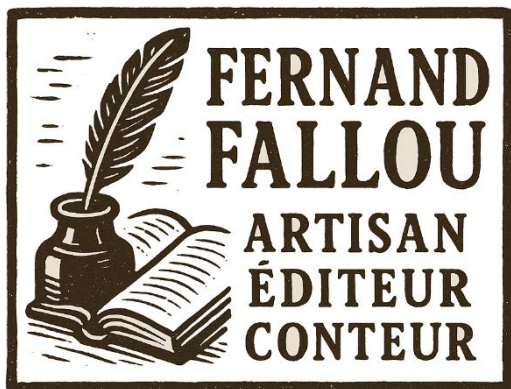


RÉCIT - ÉMOTION



L'ÉTOILE

ISBN : 978-2-9555184-5-8

Collection A6 V1

Numéro 4

contact@lotonome.fr

fernand.fallou@lotonome.fr

Site web : <https://www.lotonome.fr>

L'étoile

Lasse,
Infiniment perdue dans cette solitude
glacée.

Fatiguée d'être toujours regardée,
admirée, sans jamais être approchée,

La petite étoile se laissa aller.

Elle tomba longtemps à travers
l'espace vers la mer, sur la terre d'où elle
venait.

Ses larmes coulaient à grands flots sur son corps et restaient longtemps derrière elle, dans son sillage, puis elles s'évaporaient dans une buée de mille couleurs, après avoir kaléidoscopé les rayons du soleil qui les traversaient et avoir envoyé leurs mille reflets aux quatre coins de l'univers.

C'était beau !

Toutes les étoiles, toutes les planètes regardaient cette étoile qui filait et qui leur offrait ce spectacle pour son dernier voyage.

Sur la terre, les hommes, les bêtes, les plantes aussi, regardaient ce phénomène magnifique dans un ciel bleu nuit éclatant, décoré comme un arbre de Noël où toutes les étoiles brillaient plus que d'habitude.

Inconsciente et donc indifférente à cette admiration, la petite étoile tombait.

Elle se souvenait.

Elle se souvenait du début, lorsqu'elle était petite étoile de mer au fond de l'eau calme et chaude d'un lagon bleu, là-bas, dans une mer du sud.

Mille poissons magnifiques, mille coquillages aux coquilles extravagantes, des mollusques, des crustacés venaient la voir, la courtaient même, au cœur d'un labyrinthe de coraux aux couleurs changeantes, couvert de mille fleurs, chacune d'une couleur différente, vivant chaque jour les quatre saisons de la vie dans la même journée. Tous l'entraînaient dans une danse lascive, au fil du va-et-vient sensuel d'une belle eau bleue.

Comment ne s'était-elle pas aperçue à quel point elle était heureuse à cette époque-là !

Ses larmes redoublèrent.

Mais elle, l'idiote, chargée à mort d'impétueuse jeunesse, elle ne regardait que le ciel. Cette immensité visible d'un seul regard. La plus belle scène, du plus grand théâtre de l'univers. Espace infini rempli d'étoiles brillantes, vivantes, qui avaient l'air de lui faire de l'œil et qui lui disaient :

-- Viens, viens parmi nous, tu n'es pas faite pour rester à ramper au fond de l'eau, dans cette vase immonde, au milieu de ces mollusques hideux se complaisant dans leur bave, de ces crustacés aux yeux globuleux, aux pattes ridiculement disproportionnées, aux antennes à

l'affût du moindre battement de cœur pour le déchirer de leurs pinces assassines, de ces poissons idiots, à la mémoire courte qui errent sans but dans les algues et les coraux. Quitte ce jardin où tout est éphémère. Viens avec nous, tu verras le soleil de plus près, tu deviendras sa maîtresse et toutes les nuits, il te fera briller comme la lune au-dessus de l'eau, alors tu verras ton reflet, et tu auras la clef de la connaissance et de la vérité.

Elle y avait cru, elle se voyait toujours à la fête avec d'autres étoiles, courtisée par de jeunes et brillants soleils, dans les rires et dans la joie.

Plus elle se rappelait, plus elle pleurait, plus elle tombait.

Plus elle pleurait, plus la trace qu'elle laissait derrière elle dans l'espace était belle.

Elle alla voir un vieux nautille qui avait bien deux mille ans et qui était réputé pour sa grande sagesse.

- Que veux-tu jolie petite étoile ?
- Je voudrais être dans le ciel plutôt qu'au fond de l'eau !
- Ah ! Quelle idée, pourquoi ? N'es-tu pas bien ici, n'y a-t-il pas un beau mâle de ton espèce qui soit amoureux de toi ? Jolie comme tu es, cela m'étonnerait !
- Si ! Si ! Mais il m'ennuie, il me ressemble trop, il a la même forme, la même couleur, il mange les mêmes choses que moi, il ne peut rien me faire découvrir, il reste des heures à me regarder, il rabat vers moi le plancton en battant des pattes, même

quand je n'ai pas faim, il parle de faire sa vie avec moi, comme l'ont fait nos parents et tous nos ancêtres, et il veut que nos enfants fassent pareil aussi. Je trouve ça trop triste et sans originalité.

-- J'ai entendu, j'ai entendu.

Il répéta plusieurs fois « j'ai entendu » il semblait soucieux, et resta un très long moment perplexe.

-- Tu as décrit la vie admirablement bien. Et on sent bien ta détermination, personne ne peut t'aider avec des mots ou des conseils, la destinée que tu as choisie exige des actes, et je ne peux rien faire pour toi, car il n'est pas en mon pouvoir de t'indiquer la direction à prendre pour devenir une étoile de ciel. Je te souhaite bonne

chance, en espérant que tu trouveras la bonne route de ta vie avant de t'engager sur des chemins qui ne mènent nulle part, et donc, à la destruction.

Elle se rappela sa déception, on lui avait pourtant dit que c'était un nautile très sage qui connaissait tout sur tout. Elle comprenait aujourd'hui, elle comprenait tous les mots. Ses larmes redoublèrent, elle fut encore plus belle.

Elle se souvint encore des fois où elle avait essayé sans succès de toucher le ciel au sommet des vagues les plus hautes dans les plus terribles tempêtes.

Quelquefois aussi, où à cheval sur les plus puissants poissons volants, elle avait essayé à nouveau sans succès,

Et puis de ce jour, ce funeste dernier jour, où elle était allée voir le calamar dans des eaux profondes et noires. C'était un sorcier, sa tête et son grand chapeau pointu ne faisaient qu'un. Ses huit tentacules décrivaient constamment des arabesques maléfiques. Elle était hypnotisée. Elle était morte de peur. Son regard la pénétrait intimement, elle avait l'impression qu'elle ne pouvait avoir aucune pensée personnelle.

-- Alors comme ça, tu veux devenir étoile de ciel ?

Il était resté un long moment sans rien dire, se laissant aller dans le courant, lancinant.

-- Si je t'aide, comment comptes-tu me payer ?

-- Tu n'as rien ! Je m'en doutais, ta jeunesse me suffira à moins que ce marché ne te convienne pas ?

Elle comprenait. Les poissons volants avaient exigé la même chose. Elle avait tellement envie de devenir une étoile de ciel. Elle avait accepté. Elle accepta.

Elle poussa un grand cri de douleur dans sa chute, elle éclatait littéralement en sanglots, dans le souvenir de ce moment où elle s'était sentie pauvre, faible, souillée, noircie par l'encre du calamar-sorcier au dernier instant.

Ses tentacules visqueux brûlaient encore ses doux bras d'étoile.

Après s'être lavée mille fois dans les courants les plus clairs, fatiguée, désespérée, elle s'était endormie.

Perdue dans ses souvenirs, indifférente à l'admiration qu'elle provoquait sur son passage, la petite étoile tombait.

Elle s'était réveillée dans un coin de l'espace, esseulée, à quelques centaines d'années-lumière de l'étoile la plus proche. Isolée dans un froid glacial qu'un soleil lointain et condescendant daignait impérieusement réchauffer de temps en temps.

Elle n'était rien, rien qu'une odalisque de plus de cet astre frivole comme un coq de basse-cour.

L'ennui commença à la manger.

Alors, elle comprit la vérité. Un jour, deux êtres de sexe opposé se rencontrent et il se passe quelque chose qui donnera

naissance à un petit être qui leur ressemblera et qui rencontrera à son tour un élément du sexe opposé et ainsi va et ira la vie. L'amour, c'était ça la vérité. Elle comprit qu'elle avait rompu le cycle de la vie par ses folles ambitions. Que dorénavant, elle ne ferait plus partie de la vie de la terre.

Dans une gerbe de feu, de lumière et de larmes, la petite étoile rentra dans l'atmosphère de la terre et tomba dans la mer.



Rien n'avait changé, pourtant, elle ne reconnaissait plus personne et personne ne la reconnaissait. Elle pleurait toujours, mais cela ne se voyait plus. Elle sentait bien que c'était la fin. Elle regarda une dernière fois le ciel où les étoiles qui vues d'ici paraissaient toutes proches les unes des autres et avaient l'air de faire la fête telles les flammes des bougies d'un gâteau d'anniversaire.



Anonyme, esseulée, elle mourut.

Alors le courant l'emporta et la déposa sur une plage de sable fin où elle se dessécha.

Un adolescent la trouva, et l'accrocha au mur dans sa chambre, sur un poster qui représentait la configuration des étoiles.

Il trouva ça original.
Très original !

FIN

Fernand Fallou

1997-A6- L' étoile 19
Collection A6 V1

Déjà parus du même auteur

- 1 - L'amphore
- 2 - L'ours
- 3 - La décision
- 4 - L'étoile
- 5 - La dame de cœur
- 6 - Le Fantôme
- 7 - L'escalier
- 8 - Le maçon
- 9 - Big Bang
- 10 - Le chat
- 11 - Germaine
- 12 - Charlotte
- 13 - ADN
- 14 - Gargaragadesh
- 15 - Karacté Couscass
- 16 - Le talisman
- 17 - La cafetière
- 18 - Soliloque
- 19 - La dorloteuse
- 20 - Le mont Tombe
- 21 - Le Noël de Dracula**

- 22 - L'Accabadora
- 23 - On a tué le père Noël
- 24 - Marinette
- 25 - Le jeune homme et la pute
- 26 - Élocubrations originelles
- 27 - Le sosie
- 28 - La fuite à varennnes
- 29 - Joyeux Noël
- 30 - Noël sur les champs Élysées
- 31 - Le fou
- 32 - Lettre au père Noel
- 33 - Le poulbot
- 34 – Irène

**Vous pouvez acheter tous les livres
ci-dessus sur le site**

lotonome.fr

suivez-moi sur Instagram : [fernandfallou33](#)

Du même auteur
À paraître prochainement

La longue histoire
Le paroli
Contrariété
La belle au bois dormant
L'homme qui voulait arrêter le temps
Le don
Salers
Turlututu
La dot
La clef

